

OSIOS LOUKAS

Le monastère de St Luc en Phocide, construit au pied du mont Hélicon, est dédié à un ermite qui a vécu dans la région au Xe s. Il n'a donc rien à voir avec St Luc l'Évangéliste, comme le montre l'adjectif qui sert à le qualifier, ὄσιος : c'est l'épithète réservée aux ermites, par opposition à ἄγιος, terme général pour désigner un saint.

Une communauté s'est formée là petit à petit, comme toujours c'est le cas en Grèce : dans le monachisme grec, il n'existe pas de règle, mais chaque communauté invente la sienne. Un ermite s'installe quelque part, et, au fur et à mesure que grandit sa réputation, il attire à lui d'autres personnes désireuses de vivre comme lui et de le prendre comme modèle.

Le monastère a été aménagé à l'endroit où vivait ce St Luc et où il est mort, très exactement au-dessus de sa sépulture, et qui correspond au site de l'antique Stiri, dont des ruines ont été utilisées dans l'édification du monastère (notamment des débris du temple de Déméter). St Luc le Stiriote était réputé pour ses dons de prophète (il avait, par exemple, prédit en 942 que la Crète serait libérée des Arabes, ce qui fut le cas en 961) et surtout de guérisseur ; après sa mort, on venait sur son tombeau pour implorer la guérison, et l'habitude s'est prise de passer la nuit dans l'église de la Vierge en attendant que les prières soient exaucées, d'une manière qui rappelle tout à fait ce qui se pratiquait dans l'Antiquité dans les sanctuaires d'Asclépios, à Épidaure notamment.

Le bâtiment dans lequel on prend les billets d'entrée est l'ancien réfectoire, transformé en petit musée lapidaire.

Le monastère comporte deux églises et une crypte :

— La première église, et la plus importante, que l'on trouve en entrant, est dédiée à St Luc et date du XIe s. Elle a un plan en croix grecque surmontée d'une coupole de 9 m de diamètre, ce qui est déjà relativement important. (Voir dossier sur les principes de l'art byzantin.)

Elle est remarquable par son décor de mosaïques à fond doré, probablement œuvre d'artistes venus spécialement de Constantinople. On ne sait pas exactement le rôle qu'ont joué les empereurs byzantins dans la fondation du monastère, mais les dons impériaux furent fréquents (par exemple après la libération de la Crète du joug arabe, le monastère gagna en notoriété et les dons commencèrent à affluer).

Les peintures de la coupole ont remplacé au XVIIe s. les mosaïques endommagées ou détruites lors du tremblement de terre de 1593 ; bien que plus récentes, elles sont dans un état de conservation bien moins satisfaisant que les mosaïques. Les autres peintures murales sont du XIe s.

- L'église de la Vierge, accolée à celle de St Luc, et antérieure à celle-ci ; construite dès le Xe s., elle fut le lieu de culte primitif. Elle a elle aussi un plan en croix grecque, mais elle est surmontée non d'un dôme arrondi, mais d'une lanterne octogonale. Aujourd'hui, elle est pratiquement dépourvue de décor mural.

- Sous l'église St Luc se trouve la crypte, construite au Xe s., où reposait le saint. Aujourd'hui, ses reliques sont dispersées un peu partout : il y en a notamment au Vatican et au mont Athos. (En sortant de l'église St Luc, prendre à gauche pour la contourner et trouver l'entrée de la crypte, en contrebas.)